

Enrichir nos pratiques de fin de vie, un enjeu moderne

Les liens qui unissent les familles à leur animal de compagnie évoluent, s'intensifient, s'enrichissent. L'animal de compagnie est désormais plus souvent choisi. Sa place dans les foyers évolue ainsi qu'en témoigne le développement de l'offre de soins et de services.

La fin de vie de l'animal est un moment unique lors duquel la relation devient plus spécifiquement spirituelle. Ces liens sont alors mis en lumière. La diversité des liens se traduit par des attentes variées de la part des familles. Les vétérinaires peuvent désormais répondre de façon personnalisée à ces attentes.

L'euthanasie est un acte vétérinaire particulier, un élément de notre identité professionnelle sociétale. La prise en charge de la fin de vie est engageante pour l'animal, la famille et le vétérinaire. En créant sa façon de faire unique, chaque structure vétérinaire peut exprimer son identité professionnelle.

Les 3 respects

L'arbre décisionnel de nos choix médicaux et de gestion repose, dans l'ordre, sur le respect des intérêts de l'animal, de la famille puis ceux de la structure et ses soignants.

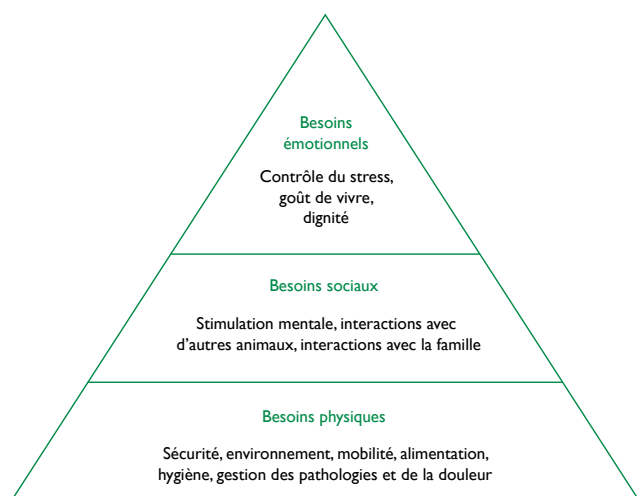
Si certaines situations tentent de distordre nos choix, la gestion d'une euthanasie ou toute fin de vie devrait être le moment où nous faisons tout pour respecter la hiérarchie de ces intérêts.

Par exemple, arriver à dire non à une euthanasie de convenance peut être difficile, mais aussi, une source d'estime de soi !

Les besoins de l'animal

Les besoins de l'animal peuvent être classés suivant un ordre vital :

- Les besoins physiques sont le prérequis au maintien de la vie.
- Suivent les besoins sociaux qui sont l'animation des liens qui unissent l'homme et l'animal.
- Enfin, viennent les besoins émotionnels de l'animal ; les prendre en charge signe le respect que l'homme offre à l'animal.



Les incroyables progrès des techniques et connaissances scientifiques, médicales et sociologiques permettent désormais d'évaluer et prendre en charge ces 3 niveaux de besoins.

La famille et l'établissement vétérinaire peuvent s'allier dans l'objectif éthique d'agir pour ces besoins. La gestion de la douleur ainsi que les soins palliatifs sont des spécialités vétérinaires en plein essor. L'euthanasie et la gestion de la fin de vie s'inscrivent, elle aussi, dans cette médecine du soin, celle du respect de l'animal. La mort n'est qu'un effet secondaire de l'euthanasie qui arrête la souffrance.

Le respect des besoins et attentes des familles

La pyramide de Maslow ordonne besoins et désirs humains.

L'animal, nourrit les niveaux d'appartenance, d'estime et d'accomplissement des maîtres et des familles.

Le décès de l'animal causera alors un manque et, pour l'accepter, chaque famille recherchera :

- De la clarification, nous devons nous assurer d'une parfaite compréhension de la maladie et de la situation.
- De l'écoute empathique, de la compréhension de ses besoins, croyances, objectifs du traitement.
- Le respect de son rythme pour autant que la santé de l'animal le permette.
- La mise en place précoce d'un plan de prise en charge de la fin de vie. Réévalué régulièrement, ce scénario permettra aux familles de se projeter et d'anticiper au mieux.
- À initier des soins palliatifs, personnalisés, participatifs, prédictifs si tant est que la santé de l'animal le permet.
- Une empathie centrée sur les différentes phases du deuil.



Le respect de la clinique vétérinaire et de ses soignants

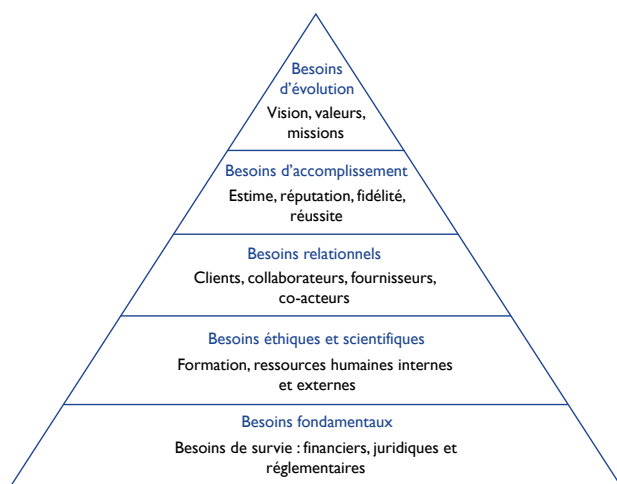
La structure vétérinaire a, elle aussi, des besoins hiérarchisés que l'on peut classer aussi en 5 catégories : fondamentaux, éthiques et scientifiques, relationnels, d'accomplissement et d'évolution.

- Fondamentaux (juridiques, réglementaires et financiers).
- Éthiques et scientifiques (formation, ressources humaines internes et externes).
- Relationnels gagnants avec l'extérieur (clients, collaborateurs, fournisseurs, co-acteurs, ...)
- Accomplissement (estime, réputation, fidélité, ...)
- Évolution pour mettre en œuvre et enrichir sa vision, ses valeurs, ses missions.

Lors de la prise en charge de la fin de vie d'un animal, compte tenu de l'accroissement des attentes des familles et du progrès médical, l'enjeu majeur devient de valoriser le temps passé. Savoir facturer les consultations préalables à l'euthanasie, proposer un accompagnement à un taux horaire accepté par les familles, font partie des solutions.

De même, utiliser des outils modernes d'accompagnement des familles, des animaux et de leurs dépouilles matérialisent l'empathie et les valeurs de la clinique.

Ces outils peuvent devenir le support de nouveaux actes tels que celui de préparation et de conservation des corps pour lequel nous disposons désormais de nouveaux produits.



La diversité vétérinaire est une richesse

La création en équipe d'arbres décisionnels permet d'initier ou d'accroître une réflexion sur une situation qui est mise en œuvre plus de 60 fois chaque année par vétérinaire (aussi fréquent qu'une castration ou stérilisation).

Améliorer nos pratiques de fin de vie n'est pas une question de marketing. Il s'agit de dire et mettre en actes son identité professionnelle et, ainsi, de créer une activité forte de sens et génératrice de revenus.

Notre vocation est de soigner, de prendre soin des animaux. Notre relation à l'argent est parfois délicate. Aussi, il peut sembler incohérent de créer de la valeur lors de la mort.

Pour autant, ce sont les familles qui veulent ce respect de leurs liens à leurs animaux. Une prise en charge enrichie de la fin de vie est une réponse alignée avec leur respect et leurs attentes.

Certains peuvent penser qu'il ne faut pas en faire de trop, par exemple que les vétérinaires ne doivent pas être complices d'une anthropomorphisation de l'animal.

D'autres structures voudront que chaque famille et chaque collaborateur puisse trouver une empathie considérée par les premiers comme excessive ou emphatique.

Toutes ces positions sont éminemment respectables si les publics (familles et collaborateurs) en sont informés clairement.

La diversité de nos identités professionnelles fait la richesse du paysage vétérinaire car la diversité des liens qui unissent l'homme et l'animal fait la richesse de notre métier.

Dr Vincent Dattée
www.anima-care.fr

AnimaCare

Fondée par Vincent Dattée (Alfort 91), Anima Care propose aux structures vétérinaires des ressources documentaires, formations et outils pratiques améliorant la prise en charge des familles et des corps des animaux de compagnie.

Anima Care distribue Euthabag®, housse mortuaire incinérable qui rend digne la présentation, la préparation et la conservation du corps.

Ergonomique, étanche, éthique, économique, Euthabag® valorise l'acte vétérinaire de préparation du corps en remplaçant l'actuel sac plastique.

Le livret d'aide à la décision des familles, la lanterne d'accueil, la boîte et les cartes de sympathie, sont des outils de l'empathie du vétérinaire utilisables pendant le parcours de la famille et de l'animal en fin de vie.

Ces outils sont disponibles chez Centravet.



(Euthabag)